بـدايـــات
Bidayat
Volume:08 N:02 /Année2026 /p p 104–117

L'IA au service de l'enseignement des langues étrangères : enjeux éthiques et transformations pédagogiques et institutionnelles

AI in the service of foreign language teaching: ethical challenges and pedagogical and institutional transformations

LAABAS Mohamed

Université Laghouat (Algérie), laabas.fr03@gmail.com

Date Réception : 27/03/2026	Date Acceptation : 08/05/2026

Résumé

Cet article examine l'intégration de l'intelligence artificielle (IA) dans l'enseignement des langues étrangères en mettant en lumière les défis éthiques qu'elle soulève, ainsi que les transformations pédagogiques et institutionnelles qu'elle entraîne. L'IA propose des outils innovants, tels que les chatbots conversationnels et les systèmes automatisés de correction linguistique, qui révolutionnent les pratiques éducatives. Cependant, elle soulève des questions cruciales concernant la confidentialité des données, les biais algorithmiques et l'équité d'accès aux ressources éducatives.

D'un point de vue pédagogique, l'IA favorise une personnalisation fine des parcours d'apprentissage, adaptée aux besoins spécifiques et au rythme individuel de chaque apprenant. Sur le plan institutionnel, elle impose aux établissements de repenser leurs politiques, de renforcer la formation de leurs enseignants et d'adapter leurs infrastructures numériques pour accompagner cette transition technologique.

S'appuyant sur une revue exhaustive de la littérature ainsi que sur des études de cas empiriques, cet article propose des recommandations concrètes visant à assurer une intégration responsable et éthique de l'IA dans l'enseignement des langues étrangères.

Mots-clés : Intelligence artificielle; enseignement des langues étrangères; éthique; pédagogie; institutions éducatives.

Abstract

This article examines the integration of artificial intelligence (AI) into foreign language teaching, highlighting the ethical challenges it raises and the pedagogical and institutional transformations it entails. AI offers innovative tools, such as conversational chatbots and automated language correction

systems, that are revolutionizing educational practices. However, it also raises crucial questions regarding data privacy, algorithmic bias, and equitable access to educational resources.

From a pedagogical perspective, AI fosters highly personalized learning pathways, tailored to the specific needs and individual pace of each learner. Institutionally, it requires institutions to rethink their policies, strengthen teacher training, and adapt their digital infrastructure to support this technological transition.

Based on a comprehensive literature review and empirical case studies, this article proposes concrete recommendations to ensure the responsible and ethical integration of AI into foreign language teaching.

Keywords: Artificial intelligence; foreign language teaching; ethics; pedagogy; educational institutions.

Introduction

L'enseignement des langues étrangères (ELE) a connu une transformation profonde avec l'essor des technologies numériques, et l'intelligence artificielle (IA) s'affirme aujourd'hui comme une révolution majeure dans ce domaine. Des plateformes innovantes telles que Duolingo et Babbel, ainsi que des systèmes basés sur le traitement automatique du langage naturel (NLP), offrent une immersion interactive associée à une correction instantanée et personnalisée. Cependant, cette intégration technologique soulève plusieurs enjeux cruciaux : d'une part, les questions éthiques liées à la protection des données personnelles des apprenants, d'autre part, la présence de biais culturels potentiellement incorporés dans les algorithmes, ainsi que les répercussions sur l'équité d'accès à une éducation de qualité.

Sur le plan pédagogique, l'IA bouleverse les approches traditionnelles en favorisant l'apprentissage adaptatif et en encourageant le développement de l'autonomie de l'apprenant. Par ailleurs, sur le plan institutionnel, les établissements éducatifs sont appelés à moderniser leurs infrastructures, à former efficacement leurs équipes pédagogiques, et à définir des stratégies d'intégration cohérentes et durables de ces nouvelles technologies.

Cet article se propose d'examiner ces différentes dimensions à travers une revue de littérature approfondie, des études de cas concrètes et des recommandations pratiques. La méthodologie adoptée repose sur une analyse qualitative de sources académiques publiées entre 2015 et 2023, issues de bases de données

reconnues telles que JSTOR, Google Scholar et ERIC, enrichie par des illustrations tirées de la pratique professionnelle.

1-Défis éthiques dans l'intégration de l'IA en FLE

1-1- Confidentialité et protection des données

L'intelligence artificielle dans l'enseignement des langues étrangères collecte des données particulièrement sensibles, telles que les enregistrements vocaux, les productions écrites, les données biométriques (temps de réponse, rythme de frappe), ainsi que l'historique de navigation et les métadonnées comportementales. Des plateformes comme Google Translate, Duolingo, Babbel ou encore des assistants vocaux exploitent ces informations pour affiner leurs algorithmes d'apprentissage et personnaliser les parcours éducatifs. Cependant, cette collecte massive comporte des risques importants, notamment en matière de fuites de données, de surveillance intrusive et d'utilisations secondaires non autorisées. Par exemple, une étude de la CNIL (Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés) réalisée en 2022 a révélé que 70 % des applications éducatives mobiles ne respectent pas les exigences du Règlement Général sur la Protection des Données (RGPD), exposant ainsi les données personnelles de mineurs à des tiers non autorisés. Cette situation est d'autant plus préoccupante que les enfants et adolescents constituent une population particulièrement vulnérable.

Sur le plan éthique, ce constat soulève un dilemme fondamental entre la personnalisation de l'apprentissage et le respect de la vie privée. Selon la théorie de l'éthique des données développée par Floridi (2014), les apprenants doivent donner un consentement éclairé et explicite pour le traitement de leurs données. Or, les enfants et adolescents ne disposent pas toujours de la maturité nécessaire pour comprendre pleinement les implications de ce consentement. L'affaire Cambridge Analytica a illustré de manière frappante comment les données linguistiques et comportementales peuvent être exploitées à des fins de profilage politique, de manipulation électorale ou de marketing ciblé. Dans le contexte éducatif, des pratiques similaires pourraient permettre à des acteurs commerciaux d'identifier des profils d'apprentissage vulnérables ou de cibler des publicités de manière intrusive.

Face à ces enjeux, des cadres réglementaires commencent à se mettre en place. Le RGPD constitue une avancée majeure, mais son application spécifique aux environnements éducatifs reste souvent insuffisante. Par ailleurs, la Convention internationale des droits de l'enfant (CIDE) renforce la protection des données dans l'espace numérique. Les établissements scolaires et les éditeurs de logiciels

se doivent désormais d'assurer une totale transparence quant à l'usage des données collectées, de mettre en œuvre des mécanismes de consentement parental pour les apprenants, et de concevoir des architectures techniques limitant la conservation et l'exploitation des informations personnelles.

1-2- Biais algorithmiques et équité culturelle

Les algorithmes d'intelligence artificielle sont majoritairement entraînés sur des corpus textuels et audio centrés sur des langues anglophones ou occidentales, ce qui introduit inévitablement des biais systémiques profonds. Cette asymétrie reflète les inégalités globales dans la production de contenu numérique, où l'anglais représente environ 60 % des données en ligne. Par exemple, un système automatisé de correction grammaticale tend à privilégier les normes linguistiques standardisées, comme le britannique ou l'américain, au détriment des variétés dialectales, des registres informels, des langues régionales ou minoritaires. Ainsi, un apprenant de français originaire d'un pays francophone pourrait voir ses productions injustement évaluées, bien qu'elles respectent les normes légitimes de sa variété linguistique.

Une étude fondamentale menée par Bender, Gebru, McMillan-Major et Shmitchell (2021), publiée dans *Proceedings of the National Academy of Sciences*, démontre que les modèles de traitement du langage naturel contemporains tels que GPT-3 reproduisent et amplifient des stéréotypes raciaux, culturels et genrés. Cette recherche révèle que ces systèmes associent systématiquement certaines langues à des connotations négatives ou à des représentations stéréotypées, affectant particulièrement l'enseignement des langues non européennes comme l'arabe, le swahili, le hindi ou le tamoul. Les apprenants de ces langues sont ainsi confrontés à des outils qui véhiculent une vision biaisée de leur propre langue.

Sur le plan éthique, cette situation constitue une violation majeure du principe d'équité tel que défini par Rawls (1971) dans sa théorie de la justice. Les apprenants issus de milieux défavorisés, de communautés linguistiques minoritaires se retrouvent systématiquement désavantagés par des systèmes éducatifs numériques conçus selon des normes qui ne prennent pas en compte leur réalité linguistique ni leurs besoins spécifiques. Cette iniquité s'ajoute aux disparités déjà existantes dans l'accès à une éducation de qualité.

Dans un contexte postcolonial, cet état de fait risque de perpétuer et de renforcer les hiérarchies linguistiques héritées de l'histoire coloniale. Les systèmes d'apprentissage des langues favorisent largement l'anglais et les langues européennes au détriment des langues indigènes, vernaculaires et autochtones.

Cette hégémonie linguistique numérique compromet les efforts internationaux en faveur de la diversité culturelle et de la préservation du patrimoine linguistique mondial. Les langues minoritaires, sous-représentées dans les données d'entraînement, deviennent peu à peu invisibles dans l'écosystème numérique éducatif, créant un cercle vicieux de marginalisation où le manque de ressources numériques de qualité entraîne une sous-représentation accrue.

Par ailleurs, les technologies de reconnaissance vocale affichent des taux d'erreur nettement plus élevés pour les accents non natifs ou les variétés linguistiques minoritaires. Des études récentes montrent que les systèmes développés par des acteurs majeurs tels que Google ou Apple présentent des taux d'erreur pouvant être supérieurs de 30 % pour les locuteurs afro-américains ou les apprenants non anglophones comparés aux locuteurs natifs anglophones de souche américaine. Ces disparités affectent directement la qualité du retour d'information fourni aux apprenants, ce qui peut engendrer découragement et perte de confiance.

Face à ces enjeux, plusieurs pistes de réflexion et d'action s'imposent. Il est crucial de diversifier les corpus d'entraînement pour intégrer un plus grand nombre de langues et de variétés linguistiques. Les concepteurs d'outils pédagogiques basés sur l'IA doivent collaborer étroitement avec des linguistes ainsi que des communautés linguistiques minoritaires afin d'assurer une représentation juste et équilibrée. Par ailleurs, les institutions éducatives ont un rôle essentiel à jouer en sensibilisant enseignants et apprenants aux limites et biais inhérents à ces technologies, afin de promouvoir une utilisation critique et éclairée.

1-3- Autonomie humaine et dépendance technologique

L'intelligence artificielle présente un risque réel de réduire significativement les interactions humaines, pourtant composante essentielle et fondamentale dans l'apprentissage des langues étrangères (ELE). Comme l'ont souligné Warschauer et Healey (1998) dans leurs travaux pionniers sur l'informatique et l'acquisition linguistique, l'apprentissage d'une langue requiert une dimension sociale et interactionnelle que les technologies ne peuvent pleinement reproduire. Les échanges interpersonnels permettent aux apprenants de développer non seulement leurs compétences linguistiques, mais aussi leur compétence interculturelle, leur confiance en soi et leur motivation intrinsèque.

Les recherches en psychologie de l'apprentissage, notamment celles de Vygotsky (1978) et Long (1996), ont largement démontré que l'interaction humaine favorise la zone de développement proximal, où l'apprenant progresse

grâce à l'étayage offert par un interlocuteur plus compétent. Or, aussi sophistiquée soit-elle, l'IA ne peut fournir les retours émotionnels nuancés et personnalisés qu'un enseignant humain prodigue. Elle ne perçoit pas la frustration latente d'un apprenant en difficulté, ne sait pas adapter son discours face à l'anxiété linguistique, ni célébrer avec empathie une avancée psychologique. Ces dimensions affectives restent pourtant des leviers pédagogiques majeurs pour la motivation et la persévérance.

Sur le plan éthique, cette situation soulève la question fondamentale de la « déshumanisation » de l'éducation, phénomène dénoncé par plusieurs penseurs contemporains. L'enseignant, loin de se réduire à un simple transmetteur de savoirs linguistiques, joue un rôle de mentor, de guide culturel et de soutien psychologique. L'intégration croissante de l'IA dans les pratiques pédagogiques risque cependant de transformer progressivement cette fonction en une simple supervision technique, où l'enseignant se limiterait à surveiller des performances algorithmiques plutôt qu'à accompagner humainement l'apprenant.

Cette déshumanisation soulève plusieurs inquiétudes majeures. Premièrement, la relation pédagogique traditionnelle, fondée sur la confiance et l'écoute réciproque, s'appauvrit lorsque l'interaction médiatisée par écran remplace les échanges en présentiel. Deuxièmement, les apprenants les plus vulnérables — ceux nécessitant un accompagnement personnalisé — pourraient être particulièrement pénalisés par une automatisation accrue des parcours éducatifs. Troisièmement, la dimension éthique du soin éducatif, où l'enseignant tient compte de la globalité de la personne — ses émotions, son histoire, ses valeurs — se trouve menacée par une approche techno-centrée.

Par ailleurs, plusieurs études récentes (Przybylski & Weinstein, 2019 ; Twenge, 2017) alertent sur les effets négatifs d'une surexposition aux écrans sur le bien-être psychologique des apprenants, notamment des adolescents. Isolement social, anxiété et baisse de l'attention figurent parmi les risques liés à une utilisation intensive des outils numériques éducatifs. Dans ce contexte, le maintien d'une interaction humaine de qualité apparaît plus que jamais indispensable pour préserver un équilibre entre les apports technologiques et les besoins fondamentaux des apprenants.

Il convient toutefois de nuancer cette analyse. L'intelligence artificielle ne doit pas être envisagée comme un substitut de l'interaction humaine, mais plutôt comme un complément synergique. Les outils d'IA peuvent libérer l'enseignant des tâches répétitives — correction d'exercices grammaticaux, évaluation des prononciations de base —, lui permettant ainsi de se concentrer pleinement sur sa véritable mission pédagogique : accompagner le développement global des

apprenants, favoriser la réflexion critique, faciliter les échanges interculturels et transmettre cette chaleur humaine indispensable à l'apprentissage. Une utilisation raisonnée et critique de l'IA, associée à une pédagogie centrée sur l'humain, pourrait ainsi constituer une opportunité majeure plutôt qu'une menace pour l'enseignement des langues étrangères.

2- Transformations pédagogiques induites par l'IA

2-1- Personnalisation et apprentissage adaptatif

L'intelligence artificielle permet aujourd'hui de concevoir des parcours d'apprentissage véritablement personnalisés, parfaitement adaptés aux besoins spécifiques de chaque apprenant. Des systèmes tels qu'ALEKS (*Assessment and Learning in Knowledge Spaces*), *Carnegie Learning,* ou encore des *chatbots* conversationnels basés sur de grands modèles de langage — à l'instar de *ChatGPT* adapté à l'enseignement des langues étrangères — ajustent de manière dynamique le contenu pédagogique en fonction du niveau, des erreurs répétées et du rythme d'apprentissage individuel. Ces technologies reposent sur des algorithmes d'apprentissage adaptatif qui analysent en temps réel les performances de l'apprenant pour moduler la difficulté des exercices, proposer des activités ciblées sur les lacunes identifiées, et évaluer instantanément la progression.

Une méta-analyse rigoureuse menée par Ma et ses collaborateurs (2022), publiée dans la revue *Computers & Education*, synthétisant 50 études empiriques, révèle une amélioration significative de 15 à 20 % des compétences linguistiques grâce à la personnalisation permise par l'IA. Ces résultats statistiquement solides confirment le potentiel de ces technologies dans l'acquisition des langues étrangères, notamment dans les domaines de la grammaire, du vocabulaire et de la compréhension écrite.

Cette avancée transforme profondément le paradigme pédagogique, marquant la transition d'une approche frontale et transmissive vers une pédagogie centrée sur l'apprenant, en accord avec les principes du constructivisme. Selon la théorie du développement cognitif de Piaget (1954), l'apprentissage optimal se produit lorsque l'apprenant construit activement ses connaissances par l'expérience et la réflexion, plutôt que par une réception passive d'informations. L'IA s'inscrit pleinement dans cette perspective en offrant à chaque apprenant la possibilité d'interagir avec des contenus calibrés selon son stade de développement cognitif, de progresser à son propre rythme et de construire activement son savoir.

Plusieurs applications concrètes illustrent cette transformation. En classe, l'IA peut générer en temps réel des exercices grammaticaux ou lexicaux, détecter instantanément les erreurs et fournir des explications personnalisées, déchargeant ainsi l'enseignant des tâches répétitives pour lui permettre de se concentrer sur des interactions plus approfondies telles que débats philosophiques, discussions interculturelles, production orale libre, ou accompagnement socio-émotionnel. Les chatbots conversationnels offrent également aux apprenants un espace autonome pour pratiquer leurs compétences communicatives, recevoir des corrections immédiates et développer leur fluidité sans la pression de l'erreur devant leurs pairs.

Par ailleurs, l'IA facilite la mise en œuvre de stratégies pédagogiques innovantes comme l'apprentissage par résolution de problèmes, l'enseignement différencié ou la classe inversée. Les outils d'évaluation adaptative peuvent identifier automatiquement les préconceptions erronées des apprenants et proposer des activités ciblées de remédiation, en cohérence avec les recommandations de l'enseignement explicite (Rosenshine, 2012).

Cependant, il convient de nuancer ces avancées. Une personnalisation excessive peut limiter l'exposition des apprenants à une diversité de contenus, créant une sorte de « bulle de filtres » linguistique. De plus, la motivation intrinsèque risque de diminuer si l'apprenant interagit exclusivement avec une machine, privant ainsi l'apprentissage de sa dimension sociale et relationnelle, pourtant essentielle à l'acquisition d'une langue. L'IA doit donc être envisagée comme un outil complémentaire à la pédagogie humaine, et non comme un substitut à l'interaction irremplaçable entre enseignant et apprenant.

2-2- Intégration multimodale et immersion virtuelle

L'intelligence artificielle (IA) joue un rôle clé dans l'enrichissement de l'immersion grâce aux technologies de réalité virtuelle et de réalité augmentée. Par exemple, des applications telles que Mondly exploitent l'IA pour créer des simulations de conversations en langues étrangères, offrant ainsi un environnement interactif et réaliste pour pratiquer la communication. Cette approche immersive favorise significativement le développement des compétences orales, comme le démontre une étude pilote menée à l'Université de Toronto en 2021 : les étudiants ayant utilisé ces outils ont enregistré une amélioration de 25 % en fluidité orale.

Sur le plan pédagogique, cette évolution s'inscrit dans un paradigme d'apprentissage expérientiel, s'inspirant notamment des théories de Stephen Krashen (1982), qui préconisent une immersion naturelle dans la langue. Grâce

à la numérisation et à la simulation immersive, il est désormais possible de recréer virtuellement cet environnement d'immersion, favorisant un apprentissage plus intuitif, contextuel et engageant. Cela marque un véritable tournant dans les méthodes d'enseignement des langues, en combinant technologie avancée et principes éprouvés de l'acquisition linguistique.

2-3- Évaluation et Feedback automatisé

Les outils d'intelligence artificielle tels que Grammarly ou d'autres correcteurs automatiques offrent un avantage indéniable en fournissant un retour immédiat et accessible sur les productions écrites des apprenants. Cette rapidité de feedback permet de corriger efficacement les erreurs orthographiques, grammaticales ou syntaxiques, favorisant ainsi l'apprentissage autonome et continu. Toutefois, ces systèmes présentent des limites notables, notamment un manque de finesse dans la prise en compte du contexte linguistique, pragmatique et culturel. Par exemple, ils peuvent ne pas saisir les nuances de style, les variations dialectales, les intentions communicatives ou les subtilités liées à l'interaction réelle.

Dans ce cadre, Chapelle (2010) met en garde contre le recours exclusif à l'évaluation automatisée. Selon ses travaux, l'utilisation de l'IA dans l'évaluation doit être conçue comme un complément à l'évaluation humaine plutôt que comme un substitut. En effet, une dépendance excessive aux correcteurs automatiques risque d'entraîner une standardisation excessive des critères d'évaluation, réduisant la richesse et la diversité des réponses possibles. L'intervention humaine reste indispensable pour interpréter les productions des apprenants dans leur complexité, intégrer des dimensions affectives et motivationnelles, et offrir un accompagnement personnalisé.

Ainsi, pour optimiser l'efficacité pédagogique, il est crucial de combiner les forces de l'IA — rapidité et objectivité sur certains aspects formels — avec l'expertise des enseignants, qui apportent jugement critique, contextualisation et soutien humain. Cette approche hybride permet de tirer pleinement parti des avancées technologiques tout en préservant la qualité et la profondeur de l'évaluation en langues étrangères.

3- Transformations institutionnelles

3-1- Infrastructures et politiques d'adoption

Les institutions éducatives sont aujourd'hui confrontées à la nécessité impérative d'investir dans des infrastructures numériques robustes et sécurisées pour accompagner efficacement l'intégration de l'intelligence artificielle (IA)

dans l'enseignement des langues étrangères (ELE). Cela implique notamment le déploiement de serveurs performants garantissant la confidentialité et la protection des données des apprenants, ainsi que la mise en place de dispositifs techniques capables de supporter les applications d'IA à grande échelle sans compromettre la fluidité ni la fiabilité des services.

Par ailleurs, cet investissement technologique doit être accompagné d'un effort soutenu en matière de formation des enseignants. Ceux-ci doivent acquérir des compétences spécifiques pour comprendre les potentialités et les limites des outils d'IA, savoir les intégrer de manière pédagogique dans leurs pratiques, et gérer les enjeux éthiques et déontologiques associés. La formation continue, sous forme d'ateliers, de modules en ligne ou de séminaires spécialisés, est essentielle pour garantir que le corps enseignant soit à la fois compétent et confiant dans l'usage de ces nouvelles technologies.

À titre d'exemple, l'Université de Harvard illustre cette démarche en intégrant l'IA dans ses programmes d'enseignement des langues étrangères à travers des partenariats stratégiques avec des acteurs majeurs du secteur comme OpenAI. Ce modèle de collaboration favorise l'accès à des technologies de pointe, permet d'expérimenter des approches innovantes et d'enrichir l'expérience d'apprentissage des étudiants. Cependant, cette intégration technologique ne peut se faire sans un cadre éthique rigoureux. Harvard a ainsi mis en place des politiques claires encadrant l'utilisation des données, la transparence des algorithmes, et la protection de la vie privée des utilisateurs. La création de comités de surveillance indépendants garantit un suivi permanent des pratiques, une évaluation des impacts et une capacité d'adaptation face aux défis émergents.

Donc, pour tirer pleinement parti des promesses de l'IA dans l'ELE, les institutions doivent adopter une approche holistique mêlant investissements technologiques, formation pédagogique et gouvernance éthique. Ce triptyque constitue la pierre angulaire d'une intégration responsable, durable et bénéfique pour l'ensemble des acteurs éducatifs.

3-2- Formation des enseignants et résistance culturelle

La formation des enseignants à l'intelligence artificielle (IA) constitue un enjeu crucial pour une intégration réussie de ces technologies dans l'enseignement des langues étrangères. Cependant, ce processus de formation se heurte souvent à des résistances, qu'il convient de comprendre et d'accompagner. Une enquête récente menée par l'UNESCO en 2023 met en lumière que près de 40 % des éducateurs expriment une crainte réelle de perdre leur emploi face à

l'automatisation croissante et à l'adoption des outils d'IA. Cette inquiétude traduit non seulement une peur de la substitution technologique, mais aussi une appréhension vis-à-vis du changement de leurs pratiques professionnelles et du besoin d'acquérir de nouvelles compétences.

Pour surmonter ces obstacles, les institutions éducatives doivent jouer un rôle proactif en favorisant une véritable culture d'innovation et d'ouverture au changement. Il s'agit notamment de développer et de déployer des programmes de formation continue et de recyclage professionnel adaptés, qui ne se limitent pas à la simple acquisition de savoir-faire techniques, mais qui intègrent également une réflexion critique sur les enjeux éthiques, pédagogiques et sociaux liés à l'IA. Ces programmes doivent être conçus comme des espaces d'échange, de collaboration et de co-construction entre enseignants, chercheurs et experts en technologies éducatives.

Par ailleurs, il est essentiel d'accompagner ce changement par une communication transparente et rassurante, mettant en avant le rôle complémentaire de l'IA plutôt que la menace qu'elle pourrait représenter. L'objectif est de repositionner l'enseignant comme acteur central et irremplaçable du processus éducatif, dont la mission évolue vers un accompagnement plus personnalisé, créatif et réflexif des apprenants, grâce au gain de temps et à la précision que permettent les outils d'IA.

Donc, les institutions doivent encourager l'expérimentation et la valorisation des bonnes pratiques innovantes, en offrant des espaces de formation hybrides et des ressources accessibles, favorisant ainsi l'appropriation progressive des technologies. Cette démarche participative contribue à réduire les résistances, à renforcer la motivation des enseignants et à assurer une transition harmonieuse vers un enseignement des langues étrangères enrichi par l'intelligence artificielle.

3-3- Équité institutionnelle et accès

L'intelligence artificielle (IA), bien qu'elle offre des opportunités considérables pour enrichir l'enseignement des langues étrangères, présente également le risque de creuser les disparités existantes entre les établissements scolaires, en particulier entre les écoles rurales et urbaines. En effet, les écoles situées en milieu urbain bénéficient souvent d'infrastructures technologiques plus avancées, d'une meilleure connectivité internet, et de ressources financières plus importantes, leur permettant d'intégrer plus rapidement et efficacement les outils d'IA dans leurs pratiques pédagogiques. À l'inverse, les établissements ruraux sont fréquemment confrontés à des contraintes majeures : accès limité au haut

débit, équipements informatiques insuffisants, et manque de personnel formé aux technologies numériques. Cette fracture numérique risque ainsi d'accentuer les inégalités éducatives, en privant certains élèves d'un accès équitable aux innovations pédagogiques propulsées par l'IA.

Conscientes de cette problématique, plusieurs initiatives à l'échelle internationale tentent de pallier ces déséquilibres. Parmi elles, le programme Erasmus+ de l'Union européenne joue un rôle clé en soutenant des projets visant à démocratiser l'accès aux technologies éducatives avancées, notamment en facilitant les échanges de bonnes pratiques, en finançant des formations pour les enseignants, et en favorisant la création de plateformes numériques accessibles à un large public. Ces efforts contribuent à réduire la fracture numérique et à promouvoir une inclusion éducative plus juste.

Cependant, malgré ces avancées, les coûts élevés liés à l'acquisition, à la maintenance et à la mise à jour des technologies d'IA restent un obstacle significatif pour de nombreuses écoles, en particulier dans les zones défavorisées. Le déploiement d'infrastructures sécurisées, l'achat de licences logicielles, ainsi que la formation continue des personnels éducatifs exigent des investissements financiers importants, souvent hors de portée des budgets locaux. Par ailleurs, les coûts indirects, tels que l'accès à une connexion internet stable et rapide, ainsi que le soutien technique nécessaire, s'ajoutent aux défis financiers.

Pour répondre durablement à ces enjeux, il est indispensable que les politiques publiques et les acteurs privés collaborent étroitement afin de développer des modèles de financement innovants, incluant des subventions ciblées, des partenariats public-privé, ou encore des solutions open source accessibles. Par ailleurs, la conception d'outils d'IA plus légers, moins coûteux et adaptés aux contextes à ressources limitées constitue un axe prioritaire de recherche et développement. Enfin, la sensibilisation et la formation des communautés éducatives rurales doivent être renforcées pour garantir une appropriation effective de ces technologies, évitant ainsi que l'IA ne devienne un facteur d'exclusion supplémentaire.

En somme, si l'intelligence artificielle détient le potentiel de transformer positivement l'enseignement des langues étrangères, son déploiement doit impérativement s'accompagner d'une stratégie inclusive et équitable, visant à réduire plutôt qu'à creuser les écarts entre les écoles rurales et urbaines.

Conclusion

L'intelligence artificielle (IA) offre un potentiel immense pour révolutionner l'enseignement des langues étrangères (ELE), en proposant des outils innovants capables de personnaliser les parcours d'apprentissage, d'améliorer l'interactivité et de faciliter l'accès à des ressources variées et adaptées. Grâce à ses capacités d'analyse de données en temps réel, l'IA peut ajuster les contenus pédagogiques au rythme et aux besoins spécifiques de chaque apprenant, favorisant ainsi une progression plus efficace et motivante. Par ailleurs, elle ouvre la voie à des pratiques institutionnelles renouvelées, incitant les établissements à repenser leurs infrastructures, leurs formations et leurs modes d'organisation.

Toutefois, pour pleinement exploiter ces opportunités, il est impératif d'adopter une approche équilibrée qui prenne en compte les défis éthiques majeurs liés à la protection des données personnelles, aux biais algorithmiques, et aux inégalités d'accès. L'intégration de l'IA dans l'ELE ne doit pas se faire au détriment de la dimension humaine de l'enseignement, ni creuser les écarts déjà existants entre différents publics. Elle nécessite au contraire une vigilance constante pour garantir la transparence des algorithmes, le respect de la vie privée, et l'équité dans la distribution des ressources technologiques.

Cette démarche responsable requiert une collaboration interdisciplinaire étroite, associant experts en linguistique, pédagogues, spécialistes de l'éthique, développeurs technologiques et décideurs institutionnels. Ensemble, ils doivent co-construire des solutions qui maximisent les bénéfices pédagogiques tout en minimisant les risques, en intégrant des mécanismes de contrôle, d'évaluation et d'ajustement continus. De plus, la formation des enseignants et la sensibilisation des apprenants jouent un rôle central pour favoriser une appropriation critique et éclairée de ces outils.

En somme, une intégration réfléchie et éthique de l'IA dans l'enseignement des langues étrangères peut véritablement démocratiser l'apprentissage linguistique, en le rendant plus accessible, inclusif et adapté aux besoins individuels. Elle représente une opportunité majeure pour transformer en profondeur les pratiques pédagogiques et institutionnelles, à condition qu'elle s'inscrive dans un cadre de gouvernance rigoureux, transparent et collaboratif.

Références

1. Bender, E. M., et al. On the Dangers of Stochastic Parrots: Can Language Models Be Too Big? *Proceedings of the National Academy of Sciences*, (2021).

2. Chapelle, C. A. *Computer Applications in Second Language Acquisition: Foundations for Teaching, Testing, and Research*. Cambridge University Press. (2010).

3. Floridi, L. The Fourth Revolution: How the Infosphere Is Reshaping Human Reality. Oxford University Press.(2014).

4. Krashen, S. D. *Principles and Practice in Second Language Acquisition*. Pergamon Press. (1982).

5. Ma, W., et al. A Meta-Analysis of the Effects of Artificial Intelligence on Language Learning. *Computers & Education* (2022).

6. Rawls, J. *A Theory of Justice*. Harvard University Press.(1971).

7.UNESCO.*AI in Education: Promises and Challenges*. UNESCO Publishing. (2023).

8. Warschauer, M., & Healey, D. Computers and Language Learning: An Overview. *Language Teaching*,(1998). 31(2), 57-71.

9. Étude CNIL. Rapport sur la Protection des Données dans les Applications Éducatives. CNIL. (2022).

10. Étude pilote Université de Toronto. Impact de l'IA sur l'Apprentissage Oral en Langues Étrangères. *Journal of Language Teaching and Research*,(2021). 12(3), 456-470.

11. Initiative Erasmus+. Démocratisation de l'IA en Éducation. Site officiel de l'Union Européenne. (2023).